

Il n'était que juste que cette institution comblée des faveurs de Pie IX, fut la première à déposer ses hommages à ses pieds, et qu'elle fit entendre le premier *vivat* en son honneur. Aussi a-t-elle noblement rempli sa tâche, en présence du premier pasteur de l'Eglise du Canada, d'un nombreux clergé, de l'élite de la société québécoise, à laquelle était accourue se joindre une foule d'étrangers de tous les coins du pays.

En entrant dans la salle des séances, le regard était frappé à la vue d'un magnifique portrait de grandeur naturelle, du héros de la fête. On eut dit que cette majestueuse figure empruntait à la circonstance, un nouveau reflet de cette sérénité qui la caractérise, et qu'elle se sentit au milieu de ses fils les plus dévoués.

Comme c'est toujours le cas, dans les circonstances les plus solennelles, l'Université avait mis à l'œuvre ses orateurs les plus distingués, et avait appelé à son secours les artistes les plus habiles de Québec.

La soirée s'ouvrit par un hymne à Pie IX. Après ce chant d'exécution parfaite, et admirable de composition, les élèves du séminaire firent entendre une cantate en l'honneur de Mgr. de Laval.

Deux morceaux de musique, exécutés par nos artistes québécois suivirent, et furent fort goûtés de l'assistance.

Vint ensuite, ce que l'on peut appeler, à bon droit, le plus précieux diamant destiné à orner la couronne que cette brillante soirée préparait à Pie IX ; nous voulons dire, le discours de M. l'abbé L. H. Pâquet, professeur à la faculté de Théologie.

Cette voix si éloquente et si sympathique est entrée en matière, en faisant remarquer que la circonstance qui rassemblait dans l'enceinte de